

TRANSFORMATION DES EMOTIONS ET CONSTRUCTION DES SAVOIRS: LES ENJEUX DE L'EDUCATION INTERCULTURELLE DANS LES PRATIQUES DE CLASSE.



UNIL | Université de Lausanne

Nathalie Muller Mirza, Stéphanie de Diesbach-Dolder, Laura Nicollin et Michèle Grossen
Laboratoire de recherche LARPSYDIS, Université de Lausanne

Projet financé par le Fonds National de la recherche scientifique
« Transformation des émotions et construction des savoirs »
FNS n° 100013_132292

LES TEMPS DE LA RECHERCHE

L'éducation interculturelle est au cœur d'enjeux de société et d'enjeux psychosociaux. Lié au rapport à l'altérité, ce type d'enseignement traite d'objets délicats et il met en jeu des dimensions identitaires et émotionnelles fortes.

Cadre théorique

Basé sur la psychologie socioculturelle et dialogique de l'apprentissage, le dispositif de recherche vise à saisir les processus d'enseignement-apprentissage en se plaçant du triple point de vue de l'enseignant, de l'élèves et du savoir.

APPROCHE COMPREHENSIVE

Les pratiques observées en contexte

L'école donne des directives sur l'éducation interculturelle. Elle prescrit certaines pratiques. Toutefois, pratiques prescrites et pratiques réelles ne coïncident jamais (Clot, 2008) et il s'agit donc d'observer les pratiques en contexte.

La secondarisation de l'expérience personnelle

Selon Vygotski, le but de l'école est de transformer les concepts quotidiens en concepts scientifiques. Cette transformation va de pair avec un travail de réélaboration des concepts en jeu, ce que l'on peut, avec Bautier et Rochex (2000), nommer **secondarisation**. Quel est alors, pour les enseignants, le but de l'éducation interculturelle ? Amener les élèves à échanger et partager leur vécu ou les amener à secondariser leurs expériences personnelles ? Et dans ce dernier cas, quels sont les obstacles à la secondarisation ?

La dimension émotionnelle

La question des émotions se trouve au cœur des activités pédagogiques interculturelles, de manière explicite (lorsque les objets de savoir en jeu visent à l'élaboration des émotions) ou implicite (lorsque les objets de savoir en jeu suscitent des émotions). Aborder cette question permet d'insister sur la dimension affective de l'apprentissage, souvent mise de côté par la psychologie de l'apprentissage.

Selon l'approche socioculturelle et dialogique adoptée dans ce projet, nous considérons les émotions selon un triple point de vue: il s'agira en effet d'examiner leur dimension située, interactionnelle et transformationnelle (Muller Mirza, 2011).

Questions de recherche

- Quelles sont les pratiques réelles observées en classe durant les activités d'éducation interculturelle du point de vue du type de savoirs construits, de la dynamique argumentative, de la gestion des identités et des émotions?
- Quels sens les élèves attribuent-ils aux activités proposées et comment s'approprient-ils les objets de savoirs en jeu dans les activités interculturelles?
- Quelles sont les émotions mises en jeu dans ces activités et comment sont-elles élaborées dans le cadre de la classe?

Dispositif de recherche

OBSERVATIONS EN CLASSE

Participants à la recherche

- 12 classes du primaire et secondaire I.
=> 12 enseignants et environ 240 élèves.



Photolangage « L'humanité en mouvement » est composé de 50 photos de personnes du monde entier dans différentes situations qui abordent les thèmes de la migration et de l'évolution démographique. Le document met en évidence deux types de travail à réaliser avec les élèves, un travail d'élaboration des émotions et un travail d'analyse.

Bande-dessinée « Là où vont nos pères » est l'histoire d'une migration racontée dans une série d'images sans mots.

Références

- Bautier, E. (2005). Formes et activités scolaires, secondarisation, reconfiguration, différenciation sociale. In N. Ramognino & P. Vergès (Eds.), *Le français hier et aujourd'hui. Politiques de la langue et apprentissage scolaire*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.
Bautier, E., Charlot, B., & Rochex, J.-Y. (2000). Entre apprentissage et métier d'élève: le rapport au savoir. In A. Van Zanten (Ed.), *L'Ecole, l'état des savoirs*. Paris: La Découverte.
Clot, Y. (2008). *Travail et pouvoir d'agir*. Paris: Presses Universitaires de France.
Grossen, M. (2009a). Les dialogues de l'apprentissage entre ici et l'ailleurs de l'interaction. In J.J. Ducret (Ed.), *Construction intrasubjectives des connaissances et du sujet connaissant. Actes du troisième colloque « Constructivisme et éducation »* (Vol.15, pp.3377-392). Cahier du Service de la Recherche en Education.
Grossen, M. (2009). Social interaction, discourse and learning. Methodological challenges of an emergent transdisciplinary field. In K. Kumpulainen, C. E. Hmelo-Silver & M. César (Eds.), *Investigating classroom interaction: Methodologies in action* (pp. 263-275). Rotterdam: Sense.
Grossen, M., Zittoun, T., & Ros, J. (in press). Boundary crossing events and potential appropriation space in philosophy, literature and general knowledge. In E. Hjörne, G. van der Aalsvoort & G. de Abreu (Eds.), *Learning, social interaction and diversity – exploring school practices*.
Lafontaine, L., Doudin, P.-A., Pons, F., & Handcock, D. (2004). *Les émotions à l'école*. Québec: Presses universitaires du Québec.
Marková, I., Linell, P., Grossen, M., & Salazar Orvig, A. (2007). *Dialogue in focus groups: Exploring socially shared knowledge*. London: Equinox.
Muller Mirza, N., & Perret-Clermont, A.-N. (Eds.). (2009). *Argumentation and education: Theoretical foundations and practices*. New York: Springer.
Muller Mirza, N. (2011). Socialisation des émotions et apprentissages : analyse d'activités interculturelles en classe. In C. Moro & N. Muller Mirza (Eds.). *Psychologie du développement et culture*. Paris : Presses universitaires du Septentrion.
Muller Mirza, N., Grossen, M., & Grand, J. (2011). Dialogical tensions and learning processes in intercultural education and interpersonal communication. (Conférence Earli, Exeter, 2011)
Vygotski, L. S. (1985). *Pensée et langage*. Paris: Editions sociales.

ETAPES SUR LE TERRAIN

- Pré-entretien (enseignant)
- Analyse d'une photo (élèves)
- Observations des leçons
- Focus-group (élèves)
- Post-entretien (enseignant)
- Production écrite (élèves)

Types de données: audios (entretiens), vidéos (séquences d'enseignement, focusgroup...), productions écrites

POINTS D'OBSERVATION

- **Pratiques et représentations des enseignants** (objectifs d'enseignement, objets de savoir...)
- **Interprétations des élèves** (mode d'appropriation, mobilisation et transformation des connaissances, processus de secondarisation...)

Méthodes d'analyse
analyse de contenu, des interactions en classe et de discours.

LOGICIEL NVIVO 9
(gestion, mise en forme et catégorisation des données).